

pour connoître les dernières volontés du défunt monarque ; elles sont contenues dans un testament fait, il y a un an, & un codicille ultérieur que S. M. seule doit ouvrir. En attendant, c'est l'archiduc François qui signe toutes les dépêches.

COLOGNE (*le 2 Février*). La multitude des couriers qui parcourent l'Allemagne, prouve assez qu'il y a de grandes affaires sur le tapis. On dit que les équipages de campagne du roi de Prusse sont tout prêts, & que le général de Mollendorff fait enrôler un corps de chasseurs. Les mulets nécessaires pour le transport des équipages du duc Frédéric de Brunswick sont arrivés à Berlin. On assure que, si la guerre éclate entre la Russie & la Prusse, le Danemarck se déclarera, & que, dès-lors, un corps de troupes Prussiennes & Hanovriennes entrera dans le Holstein. On ajoute à tout ceci que le ministre de Prusse à Pétersbourg a déjà renvoyé à Berlin 2 des principaux officiers de sa maison. — Le major de Knobelsdorff, que la cour de Berlin a adjoint à M. de Dietz comme son ministre près de la Porte, a passé par Aulbourg le 3 de ce mois dans sa route pour Constantinople. L'on croit, que ce ministre est destiné à suivre le grand-seigneur à l'armée, au cas que S. H. persiste dans le dessein de se mettre à la tête de ses troupes durant la campagne prochaine ; projet néanmoins, que les avis les plus récents de la Turquie disent avoir été abandonné, de crainte que l'absence du souverain ne donnât lieu à des troubles dans la capitale.

On mande de Coblençe que l'électeur de Treves, trompé pendant quelque tems par les partisans du congrès d'Ems, s'étant fait rendre